

COVID-19 – Idolâtrie pour le dangereux, mépris pour le naturel



[Source : Mondialisation.ca]

Par Dr Pascal Sacré

Où est la logique ?

Efficacité versus dangers des vaccins

Les vaccins sont omniprésents sur les scènes pandémiques.

Des gens l'attendent comme le messie, un Saint-Graal chimique :

Un vaccin Covid-19 sera un bien public mondial, dit le patron des Instituts américains de santé.

Pourtant, un point récurrent est la minimisation systématique de ses dangers.

Des maladies neurologiques graves ont été reliées à la vaccination H1N1 de 2009 alors qu'elle était inutile : narcolepsie-cataplexie (La narcolepsie se caractérise par une somnolence diurne excessive chronique, fréquemment associée à une perte soudaine du tonus musculaire – cataplexie).

Malgré sa promesse de prendre en charge ces effets secondaires, l'État français rechigne toujours aujourd'hui à indemniser les victimes [1].

Les effets secondaires vaccinaux sont systématiquement minimisés voire rejetés en bloc par un pan du monde scientifique, qu'ils soient causés par le vaccin lui-même et/ou par ses adjuvants (squalène, thiomersal [2], aluminium [3-4] entre autres).

Des pathologies aussi graves que la sclérose en plaques – SEP [5-6-7-8] et l'autisme [9-10] sont aujourd'hui reliés aux différents vaccins.

Les vaccins sont des produits chimiques, pharmaceutiques qui devraient exiger la même vigilance et les mêmes précautions que n'importe quel médicament avant et après sa mise sur le marché.

Qui cherche trouve, et en matière de vaccins, nous sommes loin de l'innocuité angélique répandue religieusement par nombre de journalistes fussent-ils « scientifiques » ou, ce qui est plus compréhensible, par les firmes pharmaceutiques elles-mêmes, pour lesquelles d'année en année il n'y a aucun problème, seulement des profits.

Des vaccins très rentables

Dans cet article, Les vaccins c'est la santé... pour les laboratoires aussi !, nous apprenons :

« en 2016, la branche GSK Vaccines a réalisé 5,09 milliards d'euros de CA (chiffre d'affaires), soit 16,5 % du chiffre d'affaires global du groupe qui a atteint 30,9 milliards d'euros.

Du côté de Sanofi, les vaccins comptent pour près de 13,5 % du chiffre d'affaires : 4,58 milliards d'euros sur 33,8 milliards de CA global. Tandis que chez Pfizer, ce chiffre est de 11,5 % soit 6,07 milliards de dollars (5,12 milliards d'euros) pour un CA global de 52,8 milliards de dollars (44,6 millions d'euros).

Des perspectives de croissance qui font rêver ! »

Dire que certains osent affirmer que les firmes pharmaceutiques ne gagnent pas tant d'argent que ça avec les vaccins !

« L'intérêt de l'industrie pharmaceutique pour les vaccins est renforcé par la forte croissance du secteur: « 14 % par an depuis 2002 », selon un rapport de la Cour des comptes de 2012 qui ne précise pas s'il s'agit du marché mondial, européen ou français. Ce qui est sûr, en revanche, c'est que, de 2011 à 2016, les ventes mondiales de vaccins sont passées de 26 milliards de dollars à 42,3 milliards. Et elles vont « doubler d'ici à 2025 », estime encore Frédéric Bizard, pour atteindre près de 80 milliards de dollars. »

Certainement, avec cette aubaine du coronavirus !

« Dans tous les cas, les bilans annuels des fabricants de vaccins montrent une rentabilité très forte. Chez Sanofi, la marge brute de la filière vaccins atteint 62 % du CA en 2016, son meilleur niveau depuis six ans.

Même constat chez GSK dont la marge opérationnelle moyenne est de 28,9 % tandis que celle de GSK Vaccines atteint 31,7 %. De quoi intéresser des actionnaires et l'existence d'une législation favorable à la vaccination ne peut que les rassurer. »

Oui, pour les firmes pharmaceutiques, il n'y a vraiment aucun problème, d'autant que les gouvernements leur assurent l'impunité en cas de décès ou d'effets secondaires graves :

L'opération « Warp Speed ». La poussée à grande vitesse pour les vaccins contre le coronavirus :

« Pour s'assurer que les grandes sociétés pharmaceutiques donnent le meilleur d'elles-mêmes au projet médical Manhattan, elles ont été entièrement indemnisées par le gouvernement étasunien en cas de décès ou de maladie grave des personnes ayant reçu le vaccin. La FDA et le NIH ont renoncé aux pré-tests standard sur les animaux dans cette situation. »

Vous le voyez, il n'y aura jamais aucun problème pour les dirigeants des firmes pharmaceutiques ni pour ceux qu'ils payent grassement pour se taire.

Or si ! Pour les citoyens, nous, il y a des problèmes.

Il y a un plus qu'un doute raisonnable qui doit nous pousser à la prudence avec ces produits, si on a bien à cœur la bonne santé humaine (et animale).

Sur le site d'Association Liberté Information Santé [11], des informations rétablissent l'équilibre des connaissances sur la vaccination.

Ainsi, j'ai pu apprendre de quoi les vaccins sont composés, matière étrangement absente de nos cours de médecine [12-13], je vous encourage à consulter ces documents, c'est édifiant :

- Béta-propiolactone (cancérogène)
- Levures génétiquement modifiées
- Latex
- Glutamate de sodium (neurotoxique-térogène-mutagène)
- Aluminium
- Formaldéhyde (formol)
- Micro-organismes
- Polysorbate 80 (cancérogène chez les animaux)
- Glutaraldéhyde (poison térogène chez l'animal)
- Mercure (théoriquement interdit dans les vaccins depuis 1999)
- Phénol/phénoxyéthanol (antigel)
- Borate de sodium ou borax (insecticide, raticide contenu dans le Gardasil)
- ...

J'ai aussi pu prendre connaissance des effets secondaires bien réels de la vaccination [14], même s'il y aura toujours des « scientifiques » ou des journalistes pour le contester.

Dans le contexte hystérique de la crise « CORONA » actuelle, ne nous laissons

surtout pas emporter par un élan périlleux aiguillonné par la peur et l'enthousiasme de personnes dont la totale indépendance vis-à-vis des fabricants de vaccins est entourée d'opacité.

Malgré ce que disent déjà ces-derniers, il ne faut négliger aucune étape de sécurité.

D'un côté, les autorités nous serinent « *chaque vie compte* », argument ayant justifié le confinement total de la société, de l'autre côté, on se dit prêt à sacrifier des vies sur l'autel de la vaccination !

« Face à l'urgence, les scientifiques appellent à accélérer les procédures de tests et à se passer des habituels essais sur les animaux. Une stratégie louable mais qui pourrait s'avérer, au mieux, contre-productive, au pire, causer des morts. »

« En temps normal, le développement d'un vaccin peut prendre de 15 à 20 ans...

À quel moment le fait de court-circuiter les étapes dans le développement d'un vaccin contre le nouveau coronavirus devient-il dangereux ? Déjà, certains chercheurs sont en train de passer outre à l'étape des tests sur des animaux. » [15-16].

Une promptitude excessive dans le développement d'un vaccin contre le coronavirus pourrait avoir de graves effets secondaires, selon le docteur Mikhaïl Kostinov, chef du laboratoire de vaccination et d'immunothérapie à l'institut de recherche en vaccins et sérums Metchnikov [17].

Et les thérapies naturelles ?

« Circulez, il n'y a rien à voir », disent en substance l'OMS, la FDA, le NIH, le NIAID...

Et bien, pas du tout, disent de nombreux médecins.

Les points communs de ces thérapies ne sont pas le manque d'efficacité ou de connaissances, mais leur innocuité relative et surtout, leur caractère non brevetable.

Il est difficile d'imaginer les laboratoires pharmaceutiques réaliser les profits mirobolants avec ces thérapies naturelles comme ils le font avec les vaccins ou les médicaments tous les ans [18].

Ainsi l'*Artemisia Annua*, proposée en tisane, est un remède validé contre le coronavirus par l'Institut Malgache de Recherches Appliquées (IMRA), puis proposé par le président de Madagascar, Andry Rajoelina, à sa population sous le nom de Covid-Organics [19] (le *Covid-Organics* est une décoction à base de

trois plantes dont l'Artemisia, qui est très efficace dans le traitement de plusieurs maladies notamment le paludisme).

Jusqu'à présent, Madagascar (population de 27 595 696 habitants avec 283 cas de COVID-19 au 17 mai 2020) ne déplore que deux décès (Worldometers – coronavirus – mortalité par pays – Madagascar).

Cette plante s'appelle aussi l'armoise naturelle ou absinthe chinoise [20], utilisée contre le paludisme en Afrique.

La substance active de la plante ou *artémisinine* est active contre le paludisme et supposée active contre la SRAS-CoV-2.

Malgré l'absence d'effets secondaires répertoriés et son large usage en Afrique et en Chine, notamment contre le COVID-19, cette plante est interdite en France et en Belgique. Pourquoi ?

L'*Artemisia Annua* est utilisée depuis longtemps en Chine dans les maladies respiratoires [21].

L'intérêt de cette thérapie naturelle est tel que des chercheurs danois et allemands de l'institut Max Planck font une étude dessus [22].

Mais que fait l'OMS à propos de l'*Artemisia Annua*? Moquerie et intimidation.

Au lieu d'encourager la recherche, voire mettre le paquet dans ces voies peu dangereuses, peu coûteuses et potentiellement efficaces, l'OMS s'oppose à Madagascar et fait pression sur le président malgache, comme sur tous les pays d'Afrique tentés de résister au diktat vaccinal mondial [23].

Mépris malgré les bons résultats sur cette île.

Toujours le prétexte d'une exigence de qualité scientifique pour ces plantes et ces produits naturels.

Par contre, les vaccins, eux, depuis toujours, sont exemptés de telles exigences car tout le monde doit accepter comme postulat que la vaccination ne se discute pas (allusion au ministre de la Santé en France, Marisol Touraine, qui avait énoncé cette sentence le 29 mai 2015, en réponse à la pétition mise en ligne par le professeur Henri Joyeux- [24]).

En Belgique :

Ce n'est pas mieux que dans le reste du monde.

Il existe depuis longtemps une connexion puissante entre les pouvoirs politiques et l'industrie pharmaceutique [25].

Sur le site fédéral du premier ministre de Belgique par intérim actuel,

Sophie Wilmès, sont affichés ces liens forts entre le gouvernement belge et les fabricants de vaccins [26] et de médicaments coûteux, dangereux et peu efficaces.

Des médicaments comme le Roactemra (Tocilizumab) de la firme Roche, à plus de 800 euros l'injection [27] qui peut vous causer des infections des voies respiratoires, des céphalées, de l'hypertension ou réactiver des infections latentes (pneumonie, zona, arthrite bactérienne...).

Rien de tout ça avec l'*Artemisia Annua*, qui elle, est pourtant interdite.

Cela laisse présager, en droite ligne des recommandations de l'OMS elle aussi noyauté par les lobbys pharmaceutiques [28], une vision unique de la santé basée sur le tout chimique et sur les vaccins dont cet article a démontré les dangers, d'autant que délaisser d'autres voies thérapeutiques plus sûres, peu coûteuses et potentiellement efficaces au prétexte qu'elles ne peuvent être brevetées et rapporter beaucoup d'argent est insupportable pour un nombre de plus en plus grand de citoyens.

Les gouvernements qui prônent ces politiques (vaccins, traitements médicamenteux, tests) favorables aux laboratoires pharmaceutiques [29] se caractérisent par le mépris de ceux qui les interpellent.

Ainsi, nos ministres n'ont pas daigné réagir à une lettre de questions du 13 avril 2020* adressée par le collectif « Initiative Citoyenne » fondé en 2009 par Sophie Meulemans, Marie-Rose Cavalier et Muriel Desclée à l'occasion de la fausse pandémie H1N1 [30], démarche soutenue par trois médecins belges :

* Questions au gouvernement belge sur le coronavirus, le confinement et les futurs vaccins

Lettre également envoyée aux principaux journaux francophones du pays, sans réponse également ou à peine.

Une deuxième série de questions* ciblées sur la fausse solution vaccinale a été adressée le 20 avril 2020 à la presse belge qui n'a pas daigné réagir. Bien sûr, nous sommes hors-sujet : soutenir la vaccination pour tous, un point c'est tout.

* Vaccins anti-coronavirus : une fausse solution miracle

Malgré un afflux de témoignages et de soutiens, dont ceux de nombreux médecins, aucune de ces démarches démocratiques et naturelles dans une crise comme celle-ci n'a suscité les réactions attendues de nos autorités ni de nos médias, au minimum une réponse, un écho à nos questions.

Ainsi va ce monde, pour le moment.

Idolâtrie pour l'argent et le dangereux, mépris pour le naturel et pour la

vie.

Dr Pascal Sacré

Illustration : pixabay.com

Notes :

[1] H1N1 : l'État rechigne à indemniser les victimes du vaccin

[2] Thiomersal, science officielle et science officieuse

[3] Comprendre pourquoi le « science-washing » est criminel

[4] Aluminium vaccinal l'article sans concession

[5] Les vaccins qui n'induisent jamais de SEP, l'étude allemande qui nous a fait mourir de rire, critique d'une étude mettant en doute le lien vaccin-SEP

[6] Certaines études françaises ont clairement démontré un lien indiscutable entre vaccination anti-hépatite B et SEP entre autres

[7] SEP et vaccination anti-HBV

[8] Une étude récente réaffirme les risques de sclérose en plaques liés au vaccin hépatite B.

[9] Vaccins et autisme : les faits s'imposent...

[10] Autisme régressif et vaccination ROR, la vilaine propagande danoise, critiques méthodologiques

[11] ALIS Nous sommes une association Loi 1901 qui ne professe aucun dogme aucune doctrine.

[12] Composants des vaccins

[13] QUE TROUVE-T-ON DANS LES VACCINS

[14] Quelques vérités sur les effets secondaires des vaccins

[15] Coronavirus : les dangers d'un vaccin élaboré à la hâte

[16] Coronavirus : court-circuiter les étapes vers un vaccin ?

[17] Voici pourquoi un chercheur appelle à prendre son temps pour concevoir le vaccin anticoronavirus

[18] 1000 milliards d'euros de profits en vingt ans

[19] Artémisia et vieilles recettes: Madagascar a ouvert la chasse contre le Covid-19

[20] L'Artemisia annua

[21] NOTE SUR ARTEMISIA ANNUA OU « ARMOISE CHINOISE », Christian Busser, 3 avril 2020

[22] L'Artemisia annua testée contre le Covid-19, publiée le 20 avril 2020. L'Institut Max Planck de recherche sur les colloïdes de Potsdam, en Allemagne, a annoncé le 8 avril 2020 le lancement d'une étude cellulaire afin de tester les effets de l'*Artemisia annua* sur le Coronavirus. Certains de ses dérivés comme l'artémisinine vont également être étudiés. Cela est rendu possible par un accord avec la société américaine ArtemiLife qui fournira les plantes. En effet, ArtemiLife cultive l'*Artemisia* dans le Kentucky et développe la commercialisation de tisanes et cafés à base d'armoise annuelle.

[23] L'OMS rappelle à l'ordre les dirigeants africains

[24] La vaccination, ça se discute

[25] Maggie De Block augmente encore et toujours le pouvoir des lobbies pharmaceutiques. Et notre santé ?, de Muriel Gerken, députée fédérale Ecolo et présidente de la commission santé à la chambre, article paru dans le Vif le 21 septembre 2017.

[26] Le gouvernement fédéral et l'industrie biopharmaceutique belge

[27] Roactemra 162 mg, solution injectable, Tocilizumab, autorisation de mise sur le marché le 23/04/2014 par ROCHE au prix de 822,13€.

[28] Politique et corruption à l'OMS, sur le site Mondialisation, par Pascal Sacré, 12 janvier 2010.

[29] Coronavirus: les laboratoires de biologie clinique agréés, « écartés » au profit de firmes industrielles, n'ont plus confiance dans le gouvernement

[30] Association « Initiative Citoyenne » fondée en 2009

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © Dr Pascal Sacré, Mondialisation.ca, 2020

[Voir aussi : dossier Vaccins]